Résultats du Baseball

"PELICANS"

Dates des parties à la Nouvelle Orléans.

Mobile—13, 14, *15, août.
Memphis—11, 12, 13 août.
Montgomery—8, 9, *10, *24 août.
Atlanta—17, 18, 19, *20 juillet.
Chattanooga—21, 22, 23 juillet.
Nashville—28, *29, 30 juin; 24, 25, 26 juillet.

Au dehors.

A Mobile—6, *7 septembre.
A Memphis—*13 juillet; 1, 2, *3 août
A Montgomery—*30 août.
A Birmingham—14, 15, 16 juillet; 21, 22, 23 août.
A Atlanta—4, 4, 5 juillet; 29, 30 août; 1, 10 septembre.
A Chattanooga—7, 8, 9 juillet; 2, 3, 4, 5 septembre.
A Nashville—25, 26, 27, 28 août.

SOUTHERN LEAGUE.

Birmingham 3, New Orleans 0.

A Birmingham—
Birmingham .....100 010 10x—3
New Orleans .....000 000 000—0
Matteries—Prough et Clifton; Bagby et Angemier.

Chattanooga 1, Mobile 5.

A Chattanooga—
Chattanooga .....010 000 000—1
Mobile .....101 110 010—5
Batteries—Sommers et Street, Breaux; Robertson et Schmidt.

Memphis 6, Nashville 1.

A Nashville—
Memphis .....104 100 000—6
Nashville .....000 100 000—1
Batteries — Parsons et Seabough; Fleharty et Gibson.

Montgomery 7, Atlanta 1.

A Atlanta—
Montgomery .....005 200 000—7
Atlanta .....000 000 001—1
Brown et Gribbens; Price et Dunn.

NATIONAL LEAGUE.

Cincinnati 2, New York 4.

A New York—
Cincinnati .....000 002 000—2
New York .....001 002 01x—4
Batteries—Brown et Kling; Mathewson et Meyers.

St. Louis 2, Philadelphia 3.

A Philadelphie—
St. Louis .....000 101 000 0—2
Philadelphia .....000 000 101 1—3
Batteries—Burk, Sallee et Wingo; Chalmers, Brennan et Killifer, Howley.

Chicago 9, Brooklyn 6.

A Brooklyn—
Chicago .....010 310 400—9
Brooklyn .....000 003 003—6
Batteries—Cheney et Bresnahan; Ragan, Stack et Fischer.

Pittsburg 6, Boston 3.

A Boston—
Pittsburg .....001 100 000 04—6
Boston .....100 010.000 01—3
Batteries—McQuillan, Hendrix et Simon, Coleman; Rudolph et Rariden, Whaling.

AMERICAN LEAGUE.

Philadelphia 7, Detroit 0.

A Detroit—
Philadelphia .....001 122 100—7
Detroit .....000 000 000—0
Batteries—Plank et Lapp; Hall, Zamloch et McKee.

New York 0, St. Louis 3.

A St. Louis—
New York .....000 000 000—0
St. Louis .....110 000 01x—3
Batteries—Keating et Smith; Hamilton et Agnew.

Boston 1, Chicago 2.

A Chicago—
Boston .....001 000 000 0—1
Chicago .....000 010 000 1—2
Batteries—Leonard et Thomas; Walsh et Schalk.

COTTON STATES LEAGUE.

Meridain 1, Pensacola 7.
Jackson 2—4, Columbus 1—1.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Etat ex rel Harry R. Grave vs. M. et Mme Wm. H. Monk, habeas corpus.

J. B. Sparicio vs. New Orleans Gas Light Cie., dommages $1,056.

Thomas J. Bolger vs. Edmond S. Cavanaugh, réclamation sur un contrat $1,661.80.

Succession de Elmer A. Sammons, administration.

Desire Dekemel, testament.

Mary Ida Beelman, épouse de Louis Vallee, administration.

Henry B. Kaeding, administration.

Mrs. Mary Burkett, épouse de Constantine Hafen, Sr.

Jean Marie Vidou, possession

FAUX PRETEXTES.

W. W. Johnson, frère du bourreau de l'Etat de la Louisiane, a été arrêté ici, mardi, pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, d'un commercant à Opelousas, Lne.

UNE BONNE POUPEE.

Une petite fille de 4 ans, Léona Jouty, doit la vie à sa poupée. L'enfant est tombée d'une galerie chez sa tante, Mme Victor Adler, demeurant au No. 729 de la rue Toulouse. Sa chûte a été amortie par la poupée qu'elle tenait serrée contre sa poitrine.

DANS LE SAC.

Willie Striker, âgé de 13 ans, et Willie Kaine, 15 ans, ont été arrêtés, hier, sous l'accusation d'avoir volé 53 sacs vides appartenant au "Dan eitel Bag Company, Limited." Les gamins ont avoué leur méfait. Ils seront jugés devant la cour "juvenile."

UNE MORTE BIEN REGRETTEE.

Les médecins, les sœurs de Charité, et tout le personnel de l'Hôpital de la Charité, sont très peinés de la mort de "la petite Annie," une jeune fille qui était employée dans la buanderie, et qui par sa petite taille s'attira le sobriquet de "little Annie." Elle était très aimée, pour sa simplicité, sa modestie et sa gentillesse. Sa mort a été causée, mardi matin, par un hémorrhagie des poumons.

L'honnête homme doit tomber sous les coups du méchant, comme l'arbre santal, qui, lorsqu'on l'abat, parfume la hache qui l'a frappé.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Jos. R. Bres et als a la People's Homestead Ass'n, 2 terrains, St-Roch, Espagne, Galvez et Johnson, $620.

Mme Arthur F. Jaeger à Mme John Assel, terrain, Iberville, Canal, Broad et Dorgenois, $3,000.

N. O. Land Co. à la Eureka Homestead Society, 2 terrains, Homedale, Taylor, Place Rosemary et Milne, $12.60.

Lakeview Land Co. à Seymour Jumonville Jr, 2 terrains, Louisville, Bienville, Filmore et Twiggs, $500.

City Bank and Trust Co. à George Schwartz, 2 terrains, Laurel, Annonciation, Robert et Upperline, $4,000.

Wm S. Parkerson à Wm J. Barrett, 2 terrains, Troisième, Laurel, Quatrième et Constance, $4,769.85.

Land Development Co. of La. Ltd à Joseph C. Beyer, portion, Marigny, Royale, Dauphine et Champs-Elysées, $125.

Mme Antonino Stabile à Joseph Stabile et al, int., terrain, Roman, Derbigny, Kerlerec et Colombus, $400.

Richard A. Rodick à Mme John J. Kreher, terrain, Laurel, Constance, Peniston et Gén. Taylor, $2,250.

Geo. Keller à la Security Bldg and Loan Ass'n, portion, Elm, Burthe, Burdette et Fern, $6,500.

Acquéreur à Mme Ralston S. Cole, même propriété, $3,000.

Owen M. Jones à la Suburban Bldg and Loan Ass'n, terrain, Maple, Burthe, Burdette et Fern, $2,800.

Acquéreur à James S. Sharp, même propriété, $2,400.

Jean Marie Ferran à la Union Homestead Ass'n, terrain, Franklin, Saratoga, Cadiz et Valence, $2,000.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $2,200.

Max Singer à Nicholas M. Lawson, portion, Jeannette, Joliet, Cambronne et Birch, $4,500.

Mme Frank Rambow à Nunzio Cusimano, terrain, avenue Louisiana, Magnolia, Delachaise et Robertson, $2,900.

Ville de la Nlle-Orléans (Mlle Mary A. Brennan) à la Ville de la Nlle-Orléans, 3 terrains, St-Antoine, Bourbon, Law et Dorgenois ; 19 autres terrains, dans le même ilet; 11 terrains, Nlle-Orléans, Law, Hope et Allen, $212.50.

Ville de la Nlle-Orléans (Mlle C. O. Spear) à la Ville de la Nlle-Orléans, terrain, Louisa, Grant, Clouet et Miro, $10.

Ville de la Nlle-Orléans (Phil G. Veith) à la Ville de la Nlle-Orléans, terrain, Broad, Gentilly, Seré et Londres, $34.10.

Josiah S. Tooley à la Commonwealth Bldg and Loan Ass'n, 2 terrains, Gén. Taylor, Delachaise, Prieur et Roman, $1,400.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $1,400.

Mme Thos. B. Smith à Selig Davis, terrain, Seguin, Bouny, Delaronde et Pélican, $2,500.

1mai3m

Jackson Brewing Co
PURE FOOD BEER
L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.
Essayez Notre Bière Bohemian
JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Meicher, Surintendant.
Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD RAMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Succursale Verres de Course
6avtan

AVIS SPECIAL.

MESSIEURS ADOLPHE D'AQUIN ET GEORGE SARPY ont l'honneur d'annoncer qu'ils sont entrés en association pour les affaire d'assurances en général sous la raison sociale de D'AQUIN & SARPY, bureau au No. 204 Wells-Fargo Bldg., au coin des rues Camp et Commune, où ils seront heureux de recevoir leurs amis et clients.
ADOLPHE D'AQUIN,
GEORGE SARPY.
Téléphone Main 3469.
15juillim dim merc ven

UNE NOUVELLE EXCURSION —A— HOUSTON —ET— GALVESTON VIA FRISCO LINES
SAMEDI LE 19 JUILLET
PRIX ALLER ET RETOUR $10.00
Pour se rendre à Houston ou Galveston, le ticket est bon en première classe sur le "Nouveau Train" qui partira à 7 heures 10 de l'après midi.
Pour le retour, le ticket sera bon sur n'importe quel train, jusqu'au samedi 26 juillet.
Service direct wagons en acier éclairés à l'électricité.
Wagons "Pullman" dits "Standard" pour touristes. Wagons restaurants "Fred Harvey" pour les repas. Pas de frais supplémentaires pour wagons salons.
BUREAU : 202 Rue St. Charles
Phone Main 125

DEMANDEZ UN TAXI COOKE
Phone Main 39 ou 49
19 dec—

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.
*LA LORRAINE, 17 juillet.
*SS. LA SAVOIE, 24 JUILLET.
*SS. LA PROVENCE, 31 juillet.
*LA LORRAINE, 7 août.
*SS. LA SAVOIE, 13 août.
†FRANCE (neuf), 20 août.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe
St. Laurent 22 août.
Passage de première classe.....$80.00
Passage d'entrepont.....$33.00
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud,
No. 809 rue Commune, Batisse Hennen.
1cmars—1a

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia
A PARTIR DU 17 AVRIL.
Quitte Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.
EXCURSIONS
75c—MANDEVILLE—75c
$1.00—TCHEFUNCTA RIVER—$1.00
MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.
Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.
W. G. COYLE & CO., Inc.,
337 Rue Carondelet.

JOS. OWIN
Fondeur d'Or et d'Argent et Expert
Bureau : 222 RUE BOURBON
Heures: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après midi et de 4 à 6 heures
Les plus hauts prix payés pour le vieil or, l'argent et le platine.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
6juinam

Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL—MECANICIEN
Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1952L
27juil—

S. J. Poupart
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne

EMILIEN PERRIN O. BLUM.
Emilien Perrin
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans
26oct—1

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

VENTES A L'ENCAN VENTES A L'ENCAN VENTES A L'ENCAN

PAR CHAS. B. STROUDBACK

ANNONCE JUDICIAIRE

DANS L'AFFAIRE DU RECEVEUR POUR LA AIRLESS TUBE FILLER COMPANY — COUR CIVILE DE DISTRICT, DIVISION D — No. 104,488.

À L'ENCAN AU PLUS HAUT ENCHÉRISSEUR

Les effets meubles de la "Airless Tube Filler Company," se composant de meubles de bureau et effets y appartenant, un typewriter "Underwood," un coffre en fer, cabinets pour dossiers, pupitres à fermeture roulante, des essieux, des vrilles mécaniques, 2 moulins à cafe, une machine "Union" à peser, deux machines à gaz, trois compresseurs pneumatiques, des vrilles à main, un lot de glycerine, deux visses, deux grands bacs en métal, un lot d'outils, plusieurs barils de colle forte, etc.; le tout plus amplement décrit dans la pétition pour vente et dans l'inventaire.

—AUSSI—

Une patente pour rouleau de composition d'imprimerie, No. 1049878
Une application pour patente pour une substance ressemblant au caoutchouc Série No. 680989

A l'encan, JEUDI, 24 Juillet 1913, commençant à onze heures du matin, sur les lieux

No. 1521 RUE DU CANAL

PAR CHAS. B. STROUDBACK, Encanteur — Seront vendues, à l'enchère publique en vertu d'un ordre daté le 26 juin 1913 et signé le 8 juillet 1913 par l'Hon. Porter Parker, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division D, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée les propriétés meubles ci-dessous décrites, à savoir:

Tous les effets meubles de la "Airless Tube Filler Company," d'après l'inventaire consigné.

CONDITIONS — Comptant.

Les effets seront premièrement offerts lot par lot, et ensuite seront offerts en bloc, et seront adjugés à l'enchérisseur de la totalité ou de l'ensemble des lots, le cas échéant que l'un ou l'autre enchérisseur offrirait le plus haut prix.

CHAS. B. STROUDBACK,
Encanteur.

HALL, MONROE & LEMANN, Avocats.
Juillet—13,20,24

---

sieurs!", dès le début de l'engagement, il fut évident pour les assistants que la lutte serait intéressante et la victoire disputée.

Si, en effet, M. de Kerdriant offrait des qualités d'entraînement qui manquaient un peu au pêcheur, celui-ci rachetait cette infériorité par une vigueur physique à toute épreuve.

Ce diable d'homme avait un poignet de fer.

Du reste, son jeu serré et sûr dénotait qu'il possédait, au moins au même degré que son adversaire, la pratique approfondie de toutes les ressources de l'escrime.

M. de Kerdriant faillit de suite en faire, à son détriment, l'épreuve désagréable.

Ne soupçonnant rien de tel, il avait cru pouvoir risquer, pour commencer, une attaque à fond mais alors, une parade exécutée avec aisance et suivie d'une vive riposte le rappela à la prudence en lui révélant son erreur.

D'ailleurs, presque aussitôt, Pierre prit à son tour l'offensive, et il eut assez à faire à se défendre.

La première et la seconde reprise ne fournirent aucun résultat. Mais, à la trisième, les chances n'étaient déjà plus égales.

Tandis que Pierre Hervé continuait à manier le fer avec autant d'aisance que s'il eût été à la salle d'armes, plus souple peut-être même à mesure qu'il s'échauffait sur le terrain, le gentilhomme, moins robuste et moins entraîné à l'épée qu'au fleuret, donnait des signes manifestes de fatigue: le bras engourdi maintenant, il se contentait de parer, sans presque riposter, mollement et en rompant.

Enfin, après une série de battements rapides, qui eurent pour effet d'achever de le lasser, l'épée de Pierre Hervé réussit à se frayer un chemin jusqu'à sa poitrine. Léonce s'écria:

—Je suis touché !

Le combat fut arrêté, les médecins accoururent.

M. de Kerdriant était effectivement atteint d'une blessure intéressant le thorax. — peu profonde, du reste, sans la moindre gravité, son adversaire ayant retenu le fer.

Aussi, s'avançant vers ce dernier, qui attendait impassible:

—Monsieur, déclara-t-il avec émotion, vous m'avez visiblement ménagé, vous pouviez me tuer, vous vous êtes montré aussi généreux que brave, croyez que je regrette l'erreur qui un instant nous fit ennemis. Voulez-vous me donner la main ?

— Bien volontiers, monsieur, répondit Pen-Houarn franchement.

Les deux hommes échangèrent une étreinte cordiale, et, suivi de ses témoins, M. de Kerdriant regagna le château.

. . . . . .

Il y avait un certain temps que Mlle de Trescalan demeurait prostrée dans son fauteuil, sans forces pour aller aux nouvelles, voulant douter encore peut-être, retarder le moment où il lui faudrait apprendre la vérité...

Un pas dans l'escalier, — vite elle se redresse, se compose un visage, — la porte s'ouvre...

Son père.

La contenance de M. de Trescalan n'est point celle d'un triomphateur, trahit même une forte déconvenue.

Quoi donc ? ... Que s'est-il passé ?... Elle n'ose l'interroger

— Eh bien, Andrée, vous ne savez pas la nouvelle ?

— Non, mon père, balbutie-t-elle, cherchant à se raidir contre son émotion.

— Croiriez-vous, ma chère: que ce drôle de Pen-Houarn vient d'administrer à Léonce un joli coup d'épée ?...

— Léonce blessé ?...

—Une égratignure...

Le comte ajouta avec un réel dépit:

— Je le répète, c'est à peine croyable, mais cela est. Bien plus, s'il faut en croire Léonce, ce monsieur, de première force à l'épée, l'aurait ménagé!... Non, ma parole, cela me dépasse!... Et, pour le bouquet, voici que, maintenant, votre cousin, conquis par tant de magnanimité, ne tarit pas d'éloges sur le compte de son adversaire!... figurez-vous qu'ils se sont serré la main sur le terrain!... Vous ne trouvez pas cela énorme ? Voyons !

— Ma foi, mon père, à leur place je n'aurais pas agi autrement

M. de Trescalan parut navré de cette approbation inattendue.

— Comment! murmura-t-il d'un ton de reproche comique, vous aussi ?...

Andrée partit d'un éclat de rire nerveux.

En vérité, la nouvelle, si désagréable pour leur amour-propre familial, de la défaite de Léonce avait amené chez elle une détente subite, n'éveillait en elle qu'un sentiment de joie profonde, sur l'origine et la nature de laquelle elle voulait encore s'illusionner, en l'attribuant au soulagement de savoir son cousin échappé sans dommage sérieux aux risques de cette rencontre.

Le soir, au dîner, ce fut avec une satisfaction naïve qu'elle entendit son cousin célébrer les mérites du solitaire de Pen-Houarn et déclarer gravement, en réponse aux persiflages de M. de Trescalan:

— Mon oncle, vous avez tort, je vous assure, de chercher à tourner en ridicule ce garçon. Je crois me connaître en hommes, et, sur ma parole, celui-là en est un!

Oui, certes, pensait-elle, tenir dans ses mains un membre de cette famille qui l'avait cruellement humilié et l'épargner, pratiquer avec tant de simplicité l'oubli des injures. — pareil trait de générosité complétait admirablement ce noble caractère.

Un détail, toutefois, dans le récit de son cousin, ne laissa pas de la préoccuper extrêmement.

L'incident des épées avait trop vivement excité la curiosité du jeune homme pour qu'il ne crût pas devoir s'en expliquer avec ses parents.

Après avoir fourni une description minutieuse des armes apportées sur le terrain par son adversaire, il ajouta en riant:

— Ah! ah! mon oncle, je lis sur votre figure votre étonnement. Mais, patience, vous n'êtes pas au bout. Sur la lame était gravée une devise, et cette devise, je vous mets bien au défi de la deviner... Oh! vous pouvez donner votre langue au chien, — et vous aussi, ma cousine.

— Voyons, Léonce, ne nous tenez pas ainsi en suspens!... Cette devise ?...

— Cette devise était: "Ou bien, — ou rien !"...

La foudre éclatant à l'improviste dans la salle à manger n'eût à coup sûr pas provoqué chez M. et Mlle de Trescalan un plus violent émoi.

Après une seconde de stupeur le comte articula péniblement:

— Mais, mon enfant, cette devise, c'est...

— La vôtre, mon oncle. Eh! parbleu, vous ne me l'apprenez point ,et voilà pourquoi j'ai jugé utile de vous instruire de cette... singularité.

— Comment ces épées, qui sont évidemment sorties de notre famille, peuvent-elles se trouver en possession de cet individu ?

— Ma foi, je ne me suis pas cru autorisé à le lui demander. Quant à moi, je m'explique le fait de la façon la plus naturelle.

— Comment ?... parlez.

—Le château a été pillé pendant la Révolution. Rien d'étonnant à ce que quelque visiteur domiciliare ait jeté son dévolu sur ces armes, bien capables de tenter sa convoitise, et en ait trafiqué chez un brocanteur où M. Pierre Hervé en aura fait l'acquisition.

Léonce ignorait la légende, sans quoi il se fût bien gardé de l'interpréter ainsi à rebours, dans la crainte de froisser les susceptibilités de son oncle.

Et, de fait, M. et Mlle de Trescalan, assez mal à l'aise, échangèrent un coup d'œil significatif.

Quelle signification attribuer à cette découverte, rapprochée d'autres constatations non moins étranges ? — Il y avait certainement là-dessous un mystère...

VII

Le constructeur avait, enfin, livré à M. de Trescalan son canot, une gracieuse embarcation en bois de teck effilée comme une baleinière, qui, au baptême, reçut d'Andrée, sa marraine, un joli nom, "Le Courlis."

A vrai dire, les marins du port, attroupés autour du "Courlis," hochèrent gravement la tête d'un air dubitatif, et, tout en admirant la finesse et l'élégance de ses formes, critiquèrent en phrases sentencieuses sa stabilité.

Mais on sait que le marin est le personnage le plus dénigreur du monde et qu'un bateau qui n'est pas "son bateau" ne possède, à son estime, aucune qualité .

A continuer.

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure
Succès assuré par 40 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
POUR LA GUÉRISON DE :
ÉPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTÉRO-ÉPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABÈTE SUCRÉ, MALADIES du CERVEAU et de la Moëlle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, ÉBLOUISSEMENTS, CONGESTIONS Cérébrales, SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).